

PUBLICATIONS DE L'INSTITUT ROMAND DES SCIENCES BIBLIQUES 8

PUBLICATIONS DE L'INSTITUT ROMAND DES SCIENCES BIBLIQUES 8

PUBLICATIONS DE L'INSTITUT ROMAND DES SCIENCES BIBLIQUES

La collection des Publications de l'Institut romand des sciences bibliques (PIRSB) réunit des monographies et des ouvrages collectifs consacrés aux divers aspects de l'étude du monde biblique. Elle souhaite offrir à un large public les travaux réalisés par les chercheurs de l'Institut romand des sciences bibliques de l'Université de Lausanne. Elle accueille aussi des études en rapport avec les programmes de recherche de l'Institut.

L'Institut romand des sciences bibliques (IRSB) a pour mission de promouvoir la recherche dans le domaine des sciences bibliques et, plus généralement, dans le domaine des littératures et de l'histoire juives et chrétiennes ; il gère des programmes doctoraux et des programmes de recherche en sciences bibliques ou dans des domaines qui relèvent de sa compétence ; et il offre à un large public des services qui favorisent la connaissance et la réflexion dans les domaines qu'il couvre.

L'IRSB joue un rôle moteur dans le programme international d'édition de la littérature apocryphe chrétienne (AELAC) et constitue une base de données bibliographique destinée à la recherche sur la Bible et le monde ambiant (BiBIL).

La Vie d'Adam et Ève et les traditions adamiques

Actes du quatrième colloque international
sur les littératures apocryphes juive et chrétienne,
Lausanne – Genève, 7-10 janvier 2014

éditées par

Frédéric AMSLER

Albert FREY

Jean-Daniel KAESTLI

André-Louis REY

avec la collaboration de
Barbara CANGEMI TROLLA
Maïeul ROUQUETTE



Éditions du Zèbre

CIP :

La Vie d'Adam et Ève et les traditions adamiques: Actes du quatrième colloque international sur les littératures apocryphes juive et chrétienne, Lausanne – Genève, 7-10 janvier 2014 / éditées par Frédéric Amsler, Albert Frey, Jean-Daniel Kaestli, André-Louis Rey, avec la collaboration de Barbara Cangemi Trolla & Maïeul Rouquette – Lausanne, Éditions du Zèbre, 2017. – 480 p., 16 pl. ; 24 cm. – (Publications de l'Institut romand des sciences bibliques, ISSN 1424-1587;8)

ISBN 978-2-940557-01-1

© Éditions du Zèbre 2017.

Imprimé en Suisse sur les presses de Pressor SA, Delémont.

Couverture: Paris, Musée de l' Arsenal, ms. 5092, « La Pénitance d'Adam » (XV^e s.)

Composition et réalisation: Ateliers des Éditions du Zèbre.

Diffusion: Éditions du Zèbre, CH-1408 Prahins
tél. & fax: (41 24) 433 17 21; www.zebre.ch

ISBN 978-2-940557-01-1

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction (intégrales ou partielles) par tous procédés réservés pour tous pays.

Ouvrage publié avec le soutien de
la Fondation pour l'Université de Lausanne,
la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Lausanne,
l'Institut romand des sciences bibliques,
la Société Académique Vaudoise,
l'Association pour l'étude de la littérature apocryphe chrétienne.

AVANT-PROPOS

A l'instar, pourrait-on dire, d'Adam et Ève qui découvrent un monde nouveau après leur expulsion du paradis, la *Vie d'Adam et Ève* entraîne la recherche scientifique au-delà de plusieurs frontières conceptuelles établies et c'est à un élargissement des curiosités qu'invite le présent volume. L'écrit apocryphe en question interroge au moins trois frontières, l'une religieuse, l'autre linguistique et la troisième théologique et culturelle. De quel côté de la frontière entre judaïsme et christianisme faut-il situer ce texte apocryphe, si tant est qu'on ose poser la question de manière aussi réductrice ? Ou bien quel rapport s'établit entre la forme conservée sous le nom d'*Assomption de Moïse* en grec, la langue d'origine du texte, et celle attestée par les versions anciennes, arménienne, géorgienne et latine ? Où faire passer la frontière entre orthodoxie et hérésie à propos d'un texte qui a connu une très riche réception à l'époque médiévale au point de pouvoir être tenu pour une sorte de traité d'anthropologie narrative, mais dont plusieurs sections ont été caviardées pour des raisons doctrinales ?

De telles questions ont trouvé une nouvelle actualité à l'occasion de la parution de l'édition de la *Vie latine d'Adam et Ève* dans la *Series Apocryphorum* du *Corpus Christianorum* à laquelle Jean-Pierre Pettorelli a consacré ses ultimes forces lors des dernières années de sa vie. Et c'est à les reprendre de manière plus ample dans le sillage de cette publication que l'Association pour l'étude de la littérature apocryphe chrétienne (AELAC) a organisé le quatrième colloque international sur la littérature apocryphe qui s'est tenu à Lausanne et à Genève en janvier 2014, et dont le présent ouvrage collectif réunit les contributions.

Comme pour les colloques précédents consacrés à cette littérature, les organisateurs ont centré la rencontre sur les différentes formes de la *Vie d'Adam et Ève*, mais en l'ouvrant sur le plan thématique et méthodologique afin d'accueillir d'une part des recherches originales sur les textes et traditions adamiques de l'Antiquité jusqu'à l'époque moderne et de faire dialoguer d'autre part différentes approches scientifiques.

Dans cette perspective, ils ont été précédés par l'explorateur infatigable qu'était Jean-Pierre Pettorelli (1928-2009), auquel il convient de rendre hommage. Comme il l'explique dans l'avant-propos de son ouvrage, l'éditeur de la *Vita Adae et Evae* s'est d'abord intéressé aux représentations picturales

et plastiques des protoplastes. Mais, en esprit curieux, il a rapidement franchi les frontières de l'iconographie. « La recherche des textes — écrit-il — m'avait fait découvrir l'écrit apocryphe connu sous le nom de *Vie d'Adam et Ève*, et j'ai alors conçu le projet d'en étudier la signification anthropologique, qui pouvait éclairer celle des images.¹ » On connaît la suite: « De là est né le projet d'un autre travail: rassembler et collationner l'ensemble des manuscrits et en assurer la publication, sous une forme aussi complètement informée que le permettraient le nombre et la dispersion des témoins². » Cette immense entreprise a été récompensée par la découverte des manuscrits de Paris et de Milan qui ont permis de renforcer durablement l'hypothèse de l'antériorité de la forme du texte attestée par les versions orientales et le latin par rapport à la forme grecque.

A certains égards, le colloque a suivi l'itinéraire inverse. A l'origine du projet, en effet, il s'agissait de reprendre le dossier textuel de la *Vie d'Adam et Ève*, sur la base renouvelée de l'édition de la *Series apocryphorum*, d'explorer les diverses recensions et les innombrables réécritures ou reprises de ce texte dans différentes langues, aires géographiques ou culturelles, et d'analyser leurs relations, puis d'ouvrir la discussion à une large palette de thèmes liés aux protoplastes, tels que le paradis, Satan, les explications de l'origine du mal, le sort d'Adam, les mystères qui lui sont révélés, la génération humaine, la nourriture, la sauvagerie des animaux, ou encore la souffrance et la mort. Au final, le texte de la *Vie d'Adam et Ève* a fonctionné comme point de départ d'un tour d'horizon. A l'image du colloque, ses actes ne constituent donc ni un mode d'emploi de l'édition du dossier latin publiée dans la *Series apocryphorum*, ni un commentaire de la *Vita Adae et Evae*. Ils sont plutôt l'illustration du succès rencontré par ce document dans les aires culturelles et linguistiques les plus diverses, et, pourrait-on dire, les plus inattendues.

Ces des éclairages originaux sur la *Vie d'Adam et Ève* sont le fruit d'une approche décroisée du texte, puisque les contributions émanent de chercheuses et chercheurs associés de longue date à l'étude de la littérature apocryphe et de représentants d'autres disciplines. Dans cet esprit, les organisateurs du colloque avaient pris l'initiative de donner la parole à un ou une écrivain de lire la Vie d'Adam et Ève avec leurs yeux d'auteur. C'est ainsi qu'on lira en ouverture de ce volume le texte de Sylviane Dupuis, dramaturge, auteur du *Jeu d'Ève*.

¹ *Vita latina Adae et Evae*, cura et studio Jean-Pierre PETTORELLI; adiuvante et opus perficiente Jean-Daniel KAESTLI. *Synopsis vitae Adae et Evae*: latine, graece, armeniace et iberice, cura Albert FREY, Jean-Daniel KAESTLI, Bernard OUTTIER (*Corpus Christianorum. Series apocryphorum* 18-19), Turnhout, Brepols, 2012, p. VII.

² *Ibid.*, p. VII.

Les vingt-six contributions réunies dans le présent volume illustrent la diversité des intérêts suscités par les thématiques proposées. Elles sont réparties selon les deux grands axes du colloque, à savoir la *composition et les réceptions* de l'œuvre dans la première partie, et *les autres textes et traditions adamiques* dans la seconde. En tête de chacune des deux parties ont été placées les contributions des orateurs invités, auxquelles succèdent les communications plus brèves des autres participantes et participants au colloque, classées selon l'ordre alphabétique de leur nom d'auteur. L'ensemble est introduit par un état des recherches de Jean-Daniel Kaestli, co-éditeur de la *Vie d'Adam et Ève* dans la *Series apocryphorum*. Jean-Daniel Kaestli dresse l'inventaire des questions ouvertes sur ce texte apocryphe. Sur quelle forme du texte se fonder? Sur la forme grecque conservée sous le nom d'*Apocalypse de Moïse* et sur celle des versions arménienne, géorgienne, latine des manuscrits de Paris et de Milan? Est-il d'origine juive, chrétienne... ou les deux?

Un regard d'ensemble sur le volume fait apparaître, qu'à l'image du colloque, une large place est réservée à la réception des protoplastes dans les différentes aires géographiques et linguistiques des chrétientés médiévales, rejoignant ainsi une autre intuition de Jean-Pierre Pettorelli. « Le grand nombre de copies manuscrites de l'apocryphe tout au long du Moyen Age donnait une justification sérieuse à une telle recherche: il était manifeste que le texte, malgré son caractère singulier et non canonique, avait nourri la méditation de nombreux religieux pendant la période qui va du X^e au XV^e siècle³. » Il n'est pas exagéré d'avancer que la *Vie d'Adam et Ève* a fonctionné comme un traité d'anthropologie théologique construit sur la base des premiers chapitres de la Genèse. Sous une forme narrative, le texte évoque une série de questions existentielles, Adam et Ève fonctionnant à la fois comme source et comme réceptacle des interrogations anthropologiques à l'époque médiévale.

Il nous est agréable de terminer cet avant-propos en remerciant chaleureusement les personnes et les institutions qui ont permis et soutenu avec générosité le colloque puis la publication des Actes.

Nous réitérons l'expression de notre reconnaissance aux institutions académiques qui par leur aide généreuse ont permis la tenue du colloque: l'Université de Lausanne, sa Faculté de théologie et de sciences des religions, son Département interfacultaire d'histoire et de sciences des religions, l'Institut romand des sciences bibliques, la Fondation pour l'Université de

³ *Ibid.*, p. VII.

Lausanne, l'Université de Genève, sa Faculté des Lettres et sa Faculté autonome de théologie protestante, l'Université de Fribourg, l'Institut de préhistoire et des sciences de l'antiquité de l'Université de Neuchâtel par son fonds A. Labhardt, la Conférence universitaire de Suisse occidentale, Brepols Publishers NV, Turnhout et les éditions du Zèbre.

Pour la publication des Actes, nous tenons à exprimer notre gratitude en premier lieu à Mme Barbara Cangemi qui n'a ménagé ni sa peine ni son temps pour la mise au point des textes. Nos remerciements s'adressent également à Maïeul Rouquette pour sa précise collaboration lors de l'établissement des index.

Nous remercions enfin les institutions qui ont soutenu généreusement cette publication, la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Lausanne, la Société Académique Vaudoise, la Fondation pour l'Université de Lausanne, l'Institut romand des sciences bibliques et l'Association pour l'étude de la littérature apocryphe chrétienne.